



N° 18 - janvier 2026

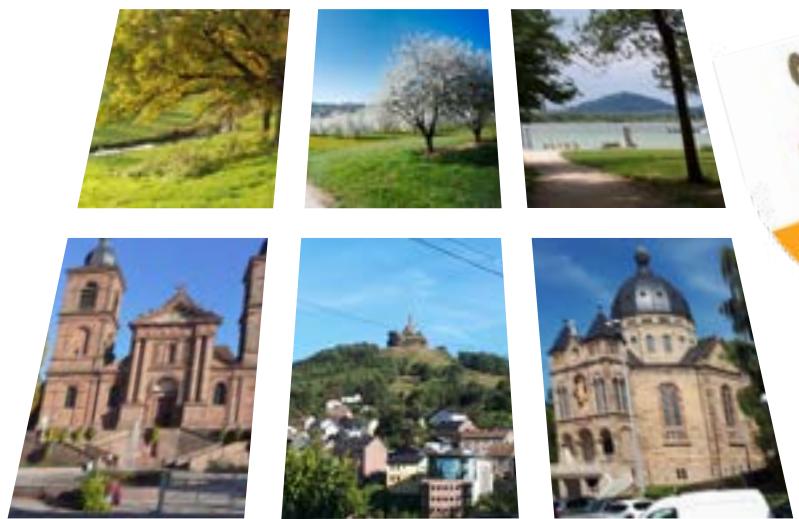
Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*



En ce début d'année 2026, toute l'équipe de Chouette Balade vous adresse ses vœux les plus chaleureux. Que cette nouvelle année vous apporte santé, découvertes et mille petites joies au détour de chaque chemin. Plus que jamais, nous continuerons à mettre en lumière les richesses de nos villages, leurs histoires, leurs paysages et leurs curiosités. Grâce à vous, notre communauté grandit et fait vivre cette belle aventure humaine et patrimoniale.

En 2026, de nouveaux itinéraires, des projets renforcés et davantage de rencontres vous attendent au fil des saisons. Merci pour votre fidélité et votre passion partagée. Ensemble, explorons encore plus loin.



Revue n°18

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire	02	Les communes	9
Informations		- Amance (54)	10
- Chouette balade c'est 101 balades	03	- Aubréville (55)	11
Une légende de Moselle		- Alsting (57)	12
- Légende du Dahut (88)	04	- Avolsheim (67)	13
Le Charme d'autrefois		- Aubure (68)	14
- Les églises 8 - Les saints	07	- Archettes (88)	
Les lectures de la Chouette		Architecture : Arbre de Jessé - Arc	15
- 3 livres pour le plaisir	08	Les plantes d'ici : Aneth	16
		Nos infos	17
		Jouons un peu	18
		Nos partenaires	19
		Devenez partenaires	20

CAMOUFLLE UN SORCIER ?

Le bombardier Camoufle, dont une tour du Moyen-Age porte encore le nom, montrait une telle habileté au tir, qu'en 1437 il fût suspecté de sortilège et envoyé à Rome pour solliciter l'absolution de son péché.

**UN CHAT CONDAMNÉ**

En 1467, un chat fut exécuté à Metz pour avoir étranglé un enfant de quatorze mois, fils de Clément le Bachelier de Longeville.



Articles extraits de :
Petits faits curieux de l'histoire messine
d'André Jeanmaire - J.-S. Zalc Éditeur - 1979
Dessin de Jean Morette

LES TOURNOIS À METZ

A Metz, les tournois se déroulaient sur la place du Champ-à-Seille (l'actuelle place Coislin).

Le plus ancien tournois mentionné par les annales messines se donna en 1369, devant plus de dix mille spectateurs.

**ON DANSAIT DANS LES ÉGLISES**

L'ordonnance sur les filles publiques, datée du 6 juillet 1493, les relègue en Anglemuret et leur défend d'aller à nulle fête et à nulle danse au moustier. D'où il apparaît qu'on dansait dans les églises, surtout à l'occasion des fêtes patronales.



Nombre de Chouettes Balades **101**

DES PROJETS POUR 2025
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



La légende de Saint Arnould de Metz

(Légende des Vosges)

Dans les hautes forêts des Vosges, lorsque les montagnes n'étaient pas encore muettes et que les hommes savaient lire les signes du vent, serait apparue une créature singulière, née de la lenteur des pierres et du murmure des brumes. Les anciens la nommaient le Dahut. Ni bête ordinaire ni simple esprit, il était perçu comme le gardien farouche des pentes abruptes et le maître invisible des sous-bois. Peu nombreux sont ceux qui prétendent l'avoir croisé, mais son nom, lui, traverse les siècles, chuchoté au coin du feu durant les veillées d'hiver, transmis de chaumière en auberge comme un avertissement autant qu'une prière.

On disait que le Dahut possédait une étrange particularité : deux pattes plus courtes d'un côté, ce qui lui permettait de se déplacer avec une aisance prodigieuse le long des flancs



escarpés. Là où l'homme glisse et trébuche, lui court sans faillir. Sa fourrure sombre, presque noire, se confond avec l'écorce des sapins anciens, absorbant la moindre lueur. Ses yeux, en revanche, trahissent sa présence : deux braises rougeoyantes qui percent l'obscurité, semblables à des charbons encore vivants sous la cendre. Lorsqu'il se déplace, il n'est souvent qu'une ombre mouvante, un souffle discret, un craquement étouffé sous la neige ou les feuilles mortes.

La légende situe son apparition lors des premiers temps de la colonisation des vallées, quand les hommes osèrent pénétrer plus avant dans les forêts profondes. Parmi eux se trouvait Hanz, un jeune chasseur connu pour son courage, parfois teinté d'une témérité excessive. Une nuit de tempête, alors que le vent fouettait les crêtes et que les rochers semblaient gémir, il décida de s'aventurer seul là où même les anciens n'osaient plus s'attarder. Les nuages s'abaissaient si bas qu'ils semblaient vouloir engloutir la montagne.

Au cœur de cette nuit tourmentée, une présence surgit entre deux rochers. Hanz n'eut pas le temps de saisir son arme : deux lueurs rouges brillaient déjà devant lui, accompagnées d'un souffle chaud, presque humain. Nul ne saura jamais ce qui se produisit alors. À

l'aube, le chasseur fut retrouvé vivant, étendu contre un vieux sapin, mais privé de parole, le regard vide. Autour de lui, dans la neige immaculée, des empreintes étranges dessinaient un cercle parfait, toujours orienté dans le même sens, comme si une bête avait tourné autour de lui sans jamais changer de côté.

À partir de ce jour, les habitants comprirent que le Dahut n'était pas une créature ordinaire. Certains affirmaient qu'il protégeait la montagne contre ceux qui la méprisaient, d'autres qu'il mettait à l'épreuve les coeurs trop fiers ou imprudents. On racontait qu'il observait les hommes en silence,



jugeant leurs intentions avant de se manifester. Les nuits de pleine lune, son cri grave et prolongé résonnerait parfois dans les vallées, mêlé au vent, rappelant à chacun que la forêt n'appartient jamais totalement aux hommes.

Les anciens évoquaient aussi l'histoire de Léana, une jeune bergère connue pour sa douceur et son respect des montagnes. Un soir, alors qu'une brume épaisse enveloppait les chaumes, l'un de ses agneaux s'éloigna du troupeau. Sans crainte, elle partit à sa recherche. Lorsque la nuit tomba, elle sentit une présence derrière elle et aperçut, dans l'obscurité, deux yeux flamboyants. Au lieu de fuir, elle s'agenouilla et murmura une prière aux esprits des hauteurs. Le Dahut s'approcha alors sans un bruit, déposa l'agneau à ses pieds, puis se dissipa dans l'ombre, comme un souffle retournant à la montagne. Depuis ce jour, les bergers la surnomment « celle qui a vu le gardien ».

Les Vosges sont anciennes, tissées de récits et de silences. Tant que l'on racontera l'histoire du Dahut, disent les anciens, l'esprit des montagnes continuera de veiller, quelque part entre la lumière et l'ombre. Car une légende ne s'éteint jamais : elle attend simplement qu'une voix s'élève pour la faire renaître.



Fin



SOMMAIRE

Le charme d'autrefois : Les églises (8) - Les saints

Les saints dans nos églises

Dans les églises d'Alsace et de Lorraine, les saints forment une véritable constellation protectrice, héritée de siècles de traditions, de piété populaire et de récits locaux. Leur présence, sculptée dans le bois, peinte sur les murs ou illuminée dans les vitraux, raconte la relation intime que les habitants entretenaient autrefois avec le sacré. Chaque village, chaque vallée, chaque métier possédait son intercesseur privilégié, à qui l'on adressait prières, offrandes et espoirs. Saint Nicolas, figure majeure en Lorraine, y est omniprésent. Patron des enfants, des voyageurs et des écoliers, il veille depuis des générations sur les communautés villageoises. L'Alsace, quant à elle, honore particulièrement sainte Odile, patronne de la région, dont la silhouette douce et humble incarne la lumière, la guérison et la paix. Dans les églises plus anciennes, on retrouve souvent saint Léon IX, pape alsacien originaire d'Eguisheim ou de Dabo, symbole de justice et de réforme. Les saints « protecteurs » occupent également une grande place. Saint Roch et saint Sébastien, invoqués lors des épidémies, apparaissent dans de nombreuses chapelles rurales. Sainte Barbe, très honorée en Lorraine minière



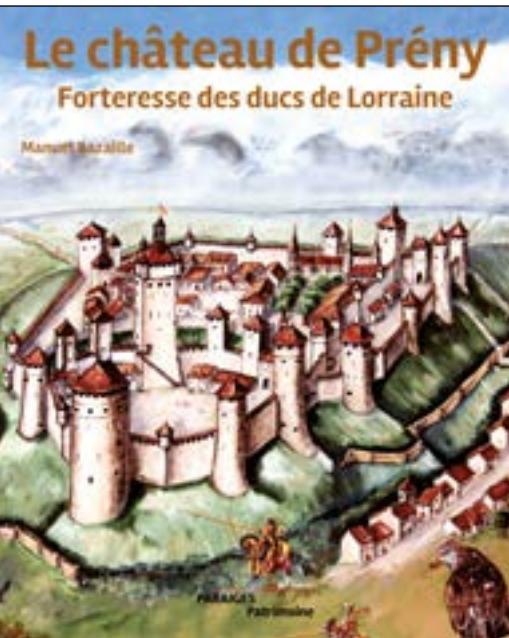
Détail du grand portail de la cathédrale de Metz.

chaque saison. Ici, les saints ne sont pas lointains : ils habitent les villages autant que leurs clochers.

et industrielle, protégeait mineurs, pompiers et soldats. Saint Wendelin, figure pastorale, veillait sur les troupeaux et les cultivateurs. Ces saints du quotidien rappellent combien la vie, marquée par les maladies, les guerres et le dur labeur, dépendait des forces spirituelles auxquelles on confiait ses peurs. De nombreuses églises conservent aussi des saints liés aux métiers ou aux étapes de la vie : sainte Catherine pour les jeunes filles, sainte Apolline pour les douleurs dentaires, saint Antoine pour les malades, saint Joseph pour les familles et les artisans. Leur iconographie, souvent naïve ou populaire, témoigne d'une foi simple, profondément enracinée dans le terroir. En Alsace et en Lorraine, les saints ne sont pas uniquement des figures religieuses : ils font partie de la mémoire des lieux. Ils racontent la vie des habitants, leurs fragilités, leurs espérances. Entrer dans une église, c'est encore aujourd'hui retrouver cette galerie silencieuse de protecteurs, témoins d'un passé où le sacré accompagnait chaque journée et



Les lectures de Chouette Balade

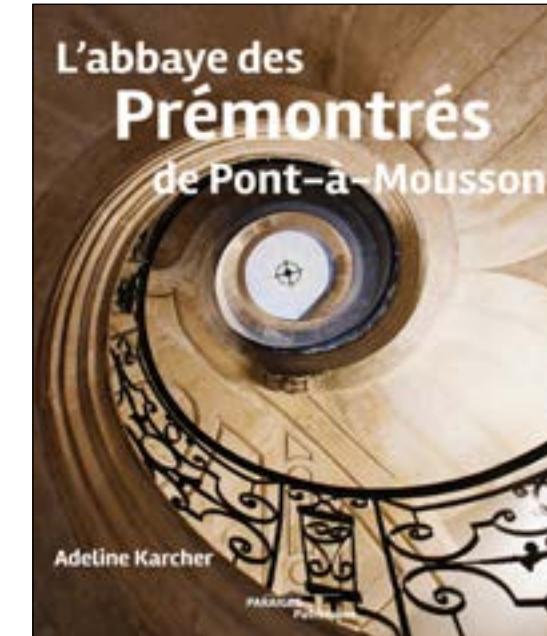


Manuel Bazaille

Le château de Prény, forteresse des ducs de Lorraine

96 p. relié cartonné – **20 €**

Dominant la vallée de la Moselle, le château de Prény était d'une importance stratégique de premier ordre dès les débuts du xie siècle puisqu'il se retrouva à une extrémité du duché de Lorraine entre les terres de l'abbaye bénédictine de Gorze et le comté de Mousson dépendant des comtes puis ducs de Bar, sans oublier la proche République messine. Véritable rempart du duché de Lorraine dressé pour arrêter les incursions d'ennemis puissants, Prény devint, sous sa forme d'alors, « Priny », le cri de guerre de l'armée lorraine que les ducs firent inscrire sur leur casque.

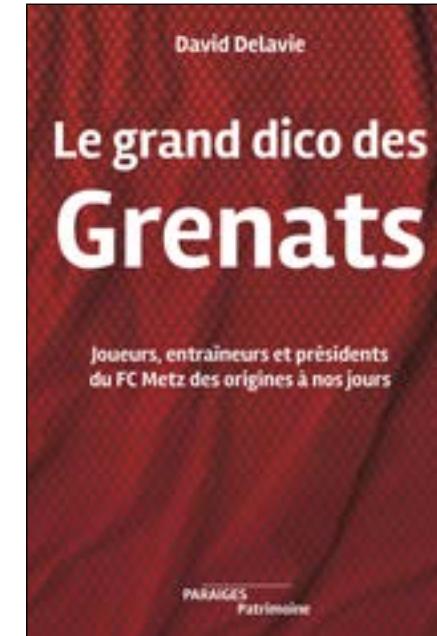


Aline Karcher

L'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson

208 p. relié cartonné – **40 €**

L'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson, connue pour être l'un des plus beaux exemples d'architecture monastique au cœur de la Lorraine, s'est implantée dès le xviie siècle dans le voisinage proche de l'Université établie alors dans cette cité. Ses nombreux changements d'affectation ont permis de préserver l'œuvre des abbés bâtisseurs de l'Ordre et de conserver la beauté architecturale des lieux. Tour à tour monastère, petit séminaire, hôpital, centre culturel alliant hôtel et centre de séminaires, ces murs ont su se reconvertis et accueillir plusieurs publics aussi pluriels que différents.

Allez sur le site
des éditions des "Paraiges"

David Delavie

Le grand dico des Grenats

352 p. cartonné – **40 €**

Depuis son premier match en septembre 1919, voici plus d'un siècle que le Fc Metz fait vibrer ses supporters. Fruit de longues années de recherche et de passion, ce dictionnaire unique en son genre propose de retrouver les noms et les visages de tous ceux qui ont porté la tunique grenat. En parcourant la presse ancienne et en fouillant les archives, l'auteur a analysé les milliers de feuilles de match de l'équipe première en compétitions officielles et a retracé la carrière de 896 joueurs, 60 entraîneurs et 11 présidents qui incarnent la légende du club à la croix de Lorraine.

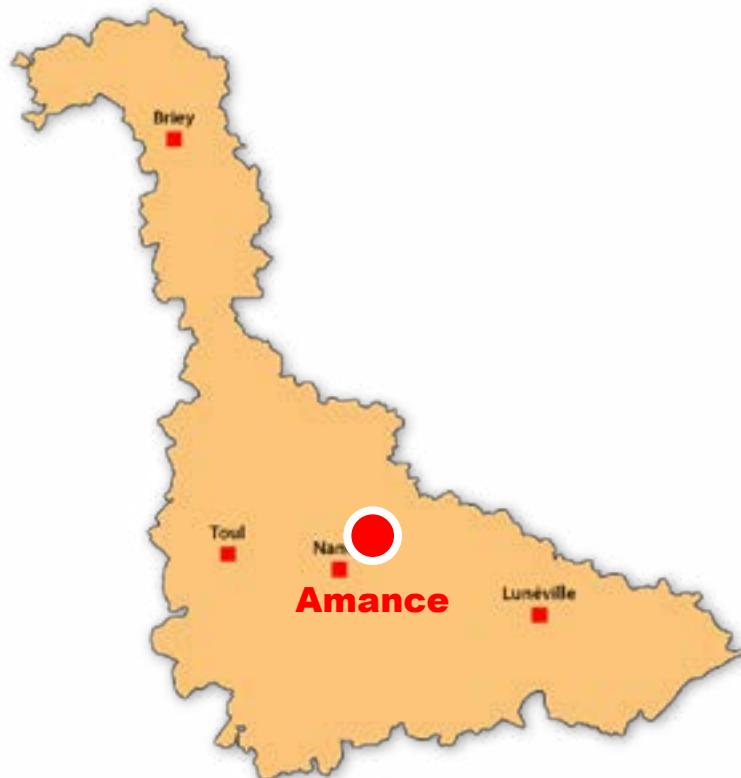


Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Perchée sur une butte dominant la vallée de la Seille, la commune d'Amance possède une histoire ancienne étroitement liée à sa position stratégique. Mentionnée dès le haut Moyen Âge, elle fut longtemps une place forte du duché de Lorraine, chargée de surveiller les voies venant de Metz et de l'est. Son château, aujourd'hui disparu, joua un rôle important durant les conflits médiévaux et encore lors de la guerre de Trente Ans, où le village subit d'importantes destructions.

Au XVIII^e siècle, Amance retrouva une certaine prospérité grâce à l'agriculture et à la proximité de Nancy, alors capitale du duché. La Révolution marqua la fin de l'influence seigneuriale, mais le village conserva son caractère rural. Au XIX^e siècle, la commune se développa autour de son église Saint-Rémy et de ses exploitations agricoles. Aujourd'hui, Amance séduit par son patrimoine, ses paysages ouverts et sa vue imprenable sur le pays du Sel.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Amance s'appellent les Amançois et les Amançaises.



Entrée Ouest de la commune.



BLASON

D'argent, au cep de vigne de sinople, fruité de pourpre, au chef de gueules chargé d'un alérion d'argent.



Le cep de vigne fait allusion à l'une des anciennes productions de la commune. Les ducs de Lorraine qui possédaient Amance, y faisaient cultiver la vigne et s'en réservaient les fruits.

A VOIR

- Église Saint-Jean-Baptiste XV^e siècle
- Château de Fleur-Fontaine
- Remparts de l'ancien château d'Amance
- Maison Renaissance
- Portes gothiques



Vue panoramique de la commune.



Un petit tour dans une commune du 55

HISTOIRE

Située aux portes de l'Argonne, Aubréville possède une histoire marquée par les forêts profondes et les événements militaires qui ont façonné la région. Le village apparaît dès le Moyen Âge comme une petite communauté rurale vivant de l'exploitation du bois, de l'agriculture et des étangs environnants. Son emplacement, proche des grandes voies traversant l'Argonne, en fit un lieu de passage apprécié mais parfois vulnérable.

La commune fut particulièrement éprouvée durant la Première Guerre mondiale. Proche de la zone des combats de Verdun, Aubréville subit bombardements, destructions et évacuations. Après 1918, le village fut en grande partie reconstruit dans le style typique de l'entre-deux-guerres.

Au fil du XX^e siècle, Aubréville resta un village forestier important, bénéficiant de la richesse de la forêt d'Argonne. Aujourd'hui, la commune allie mémoire historique, tranquillité rurale et proximité des sites emblématiques du champ de bataille de Verdun.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aubréville s'appellent les Aubrevillois et les Aubrevilloises.



Le moulin, la fontaine et le lavoir.



BLASON

De gueules à deux carafes d'argent en cours de façonnage sur leurs cannes de verriers d'or passées en sautoir et au bouclier d'elfe d'or brochant, soutenus par une trangle ondée d'argent ; au chef cousu d'azur chargé de trois bouterolles d'or.

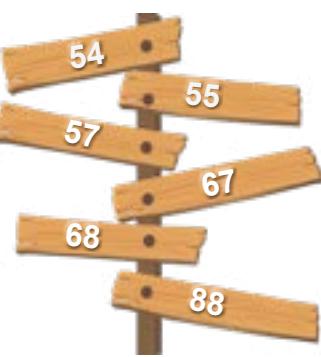


A VOIR

- Église Saint-Martin
- Oratoire.
- La place « Georges-Bernier dit Professeur Choron »
- Au cimetière, quelques tombes de soldats
- Calvaire



Rue de Cousance.



Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Située en Moselle-est, à proximité immédiate de la frontière allemande et de Sarrebruck, la commune d'Alsting possède une histoire étroitement liée aux échanges transfrontaliers. Mentionné dès le Moyen Âge, le village dépendait de la seigneurie de Forbach et vivait essentiellement de l'agriculture et de l'artisanat rural. Sa position stratégique en fit un lieu de passage entre Lorraine et Sarre, favorisant un mélange culturel durable.

Comme de nombreuses communes mosellanes, Alsting connut les changements de souveraineté entre France et Allemagne, notamment après 1871 et durant la Seconde Guerre mondiale. Ces périodes marquèrent durablement la vie locale, influençant l'architecture, la langue et les traditions.

Après 1945, Alsting se développa progressivement, profitant de la proximité des bassins industriels sarrois et forbachois. Aujourd'hui, la commune se distingue par son cadre résidentiel, son histoire frontalière et son attachement à la culture franco-allemande qui façonne toujours son identité.

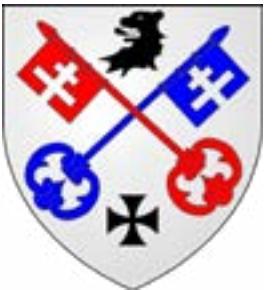


GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Alsting s'appellent les Alstingeois et les Alstingeoises.

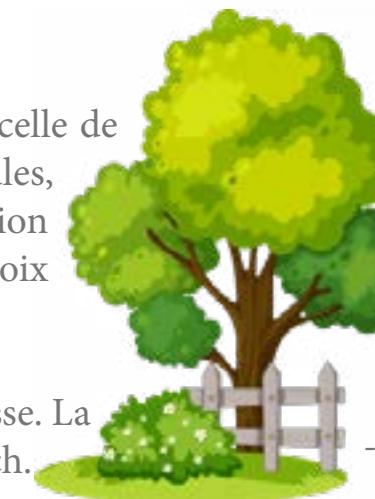


Moulin de Simbach.



BLASON

D'argent à deux clefs posées en sautoir, celle de dextre d'azur, celle de senestre de gueules, accompagnées en chef d'une tête de lion arrachée de sable et en pointe d'une croix pattée du même.



A VOIR

- Église Saint-Pierre.
- Grange du presbytère (1733).
- Nombreuses maisons anciennes.
- Nombreuses fontaines et 18 croix.
- 26 bornes frontières.



Église Saint-Pierre.



Un petit tour dans une commune du 67

HISTOIRE

Le territoire d'Avolsheim est occupé dès l'Antiquité, comme en témoignent les vestiges gallo-romains découverts à proximité de la Bruche. Au haut Moyen Âge, le village se structure autour d'un axe de circulation reliant la plaine d'Alsace aux Vosges. Avolsheim est mentionnée dans les sources médiévales et dépend alors des évêques de Strasbourg, qui y exercent leur autorité spirituelle et temporelle.

Le XI^e siècle marque une étape majeure avec la construction de la chapelle Saint-Ulrich, édifice roman exceptionnel, sans doute érigé sur un ancien lieu de culte. Au cours des siècles suivants, la commune vit essentiellement de l'agriculture, de la vigne et de l'exploitation des ressources fluviales.

Intégrée au royaume de France au XVII^e siècle, Avolsheim connaît ensuite les changements de souveraineté propres à l'Alsace entre 1871 et 1945. Malgré ces bouleversements, le village conserve un patrimoine remarquable, reflet de son ancienneté et de son importance historique locale.

BLASON

D'azur à la roue d'or, la moitié supérieure des rayons masquée par un demi tourteau du champ, sommée d'une couronne d'or.



SOMMAIRE



A VOIR

- Église du Dompteur
- La chapelle ottonienne Saint-Ulrich
- L'église Saint-Materne
- La source Sainte-Pétronille
- Banc reposoir (1854)
- Le barrage d'Avolsheim



GENTILE (nom des habitants)
Les habitants et les habitantes d'Avolsheim s'appellent les Avolsheimois et les Avolsheimoises



L'église du Dompteur.



Rue Saint-Materne.



Un petit tour dans une commune du 68

HISTOIRE

Le territoire d'Aubure s'inscrit dans le massif vosgien et connaît une occupation tardive en raison de son altitude élevée et de ses conditions climatiques rigoureuses. Les premières mentions du village apparaissent au XIII^e siècle, à la suite des grands défrichements médiévaux entrepris pour étendre les terres cultivables. Aubure relève alors de la seigneurie des Ribeauvierre, qui exerce son autorité sur une vaste partie des Vosges alsaciennes.

Durant le Moyen Âge et l'époque moderne, la population vit principalement de l'élevage, de l'exploitation forestière et de l'agriculture de subsistance. L'isolement du site limite les échanges mais contribue à préserver une organisation rurale stable. Intégrée au royaume de France au XVII^e siècle, la commune subit ensuite les changements de souveraineté propres à l'Alsace entre 1871 et 1945.

Les conflits mondiaux entraînent pertes humaines et difficultés économiques. Au cours du XX^e siècle, le désenclavement progressif du village permet une évolution lente de ses activités, tout en conservant son caractère montagnard et son héritage historique.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Aubure s'appellent les Auburiens et les Auburiennes



Lithographie d'Aubure.



BLASON

D'argent au tétras [coq de bruyère] de sable, allumé de gueules, becqué et membré d'argent, posé sur un mont de trois coupeaux de sinople.



A VOIR

- Église Saint Jacques-le-Majeur
- Temple protestant (1828)
- Statue de la Vierge dominant le village
- Les restes du donjon d'un château en ruine



Route de Fréland.

Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Le territoire d'Archettes s'inscrit dans la vallée de la Moselle, axe de circulation ancien occupé dès l'Antiquité. Des traces gallo-romaines attestent d'une présence humaine précoce liée aux voies reliant la plaine lorraine aux Vosges. Le village apparaît dans les sources médiévales au cours du Moyen Âge et relève alors de diverses seigneuries locales. Sa population vit essentiellement de l'agriculture, de l'élevage et de l'exploitation des ressources de la rivière, notamment à travers les moulins.

Durant l'époque moderne, Archettes subit les conséquences des conflits qui frappent la Lorraine, en particulier la guerre de Trente Ans, qui entraîne destructions et recul démographique. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la commune se reconstitue progressivement. L'industrialisation de la vallée de la Moselle favorise l'essor d'activités artisanales et industrielles, tout en maintenant une base rurale. Les deux guerres mondiales marquent profondément la commune. Aujourd'hui, Archettes conserve un patrimoine lié à son passé fluvial et à son évolution historique au cœur des Vosges.

BLASON



Tiercé en pairle au 1^{er} d'argent au pont à deux arches d'or maçonné de sable mouvant des flancs et surmonté de trois sapins arrachés de sinople, au 2^e d'azur au tambour de papeterie d'or d'où pend une coulée de papier d'argent en pal, au 3^e de sinople au temple de Mercure d'argent, le tout sommé d'un chef d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent.

Le nom de la localité évoque le pont enjambant la Moselle. Celui-ci est surmonté de trois sapins symbolisant la forêt. On a retrouvé dans la forêt de Tannière les vestiges d'un temple de Mercure. Les anciens tissages et papeteries sont indiqués par le tambour et la coulée de papier. Enfin le chef indique qu'Archette fait partie de la Lorraine.

SOMMAIRE



A VOIR

- Église paroissiale Saint-Léger
- Vestiges d'un sanctuaire gallo-romain
- Le chêne de la Vierge
- Remarquables affleurements de roches gréseuses
- Les rapides de la Moselle



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Archettes s'appellent les Archettois et les Archettoises.



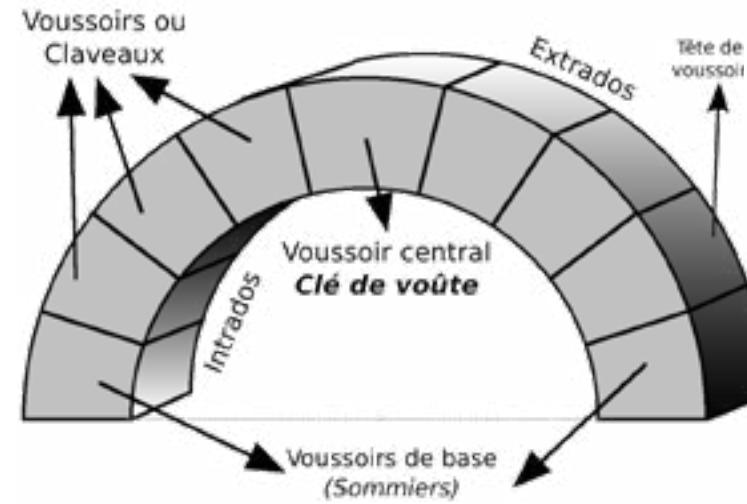
Rue Principle.



Église Saint-Renoher.



Architecture d'autrefois



L'arbre de Jessé

Dans l'Évangile selon saint Matthieu, la généalogie du Christ remonte à Jessé, père du roi David, et compte vingt-huit générations jusqu'à Jésus. Cette lignée est largement représentée dans l'art religieux médiéval à travers le motif de l'arbre de Jessé, figurant Jessé endormi, d'où surgit un tronc portant les rois d'Israël, puis la Vierge, saint Joseph et le Christ. À partir de la fin du XII^e siècle, ce thème devient l'un des sujets favoris des sculpteurs et des maîtres verriers. De nombreux exemples ornent les portails et vitraux des grandes cathédrales françaises : Amiens, Laon, Chartres, Reims, Bourges, Rouen ou encore la Sainte-Chapelle. Certains vitraux, comme ceux de Chartres ou de Saint-Denis, comptent parmi les chefs-d'œuvre de leur époque. Le motif dépasse parfois le cadre religieux et se retrouve sculpté sur des maisons civiles, témoignant de sa forte diffusion et de son importance symbolique dans la société médiévale.

Les arcs

L'arc est un assemblage de pierres, de moellons ou de briques permettant de franchir un espace grâce à une courbe. Les arcs médiévaux se répartissent en trois grandes catégories : l'arc en plein cintre, formé d'un demi-cercle et décliné en plusieurs variantes ; l'arc surbaissé ou en anse de panier, généralement issu de déformations structurelles ; et l'arc composé de deux portions de cercle, appelé plus tard arc en tiers-point. Jusqu'à la fin du XI^e siècle, l'arc en plein cintre domine les constructions. L'arc en tiers-point apparaît au XII^e siècle avec un nouveau principe de voûtement, rompant avec les traditions antiques et marquant l'architecture gothique. Bien qu'il décline à partir du XVI^e siècle avec la Renaissance, il demeure longtemps utilisé dans les voûtes. Les architectes renaissants tentent de le remplacer par des arcs elliptiques, moins efficaces. Les arcs portent aussi des noms spécifiques selon leur fonction architecturale.

**LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE**
23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapenseesauvagelibrairie@gmail.com
www.librairielapenseesauvage.com



**Votre place est ici !
Faites-vous voir
pour être vu
SOYEZ
ANNONCEUR**



Éditions des Paraiges
Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRATURE PATRIMOINE

Les plantes de chez nous



Aneth

Anethum graveolens

Famille des Apiacées

Synonymes : Fenouil bâtarde ou puant, Faux anis

L'aneth est une plante vivace originaire du Proche-Orient, aujourd'hui largement cultivée dans les potagers du nord de l'Europe et d'Amérique du Nord. Elle ressemble au fenouil par ses feuilles finement découpées et ses fleurs jaunes en ombelles, mais s'en distingue nettement par son odeur et sa saveur, dépourvues de

notes anisées. Ses feuilles et ses semences contiennent une essence aromatique riche en carvone et en limonène, responsables de ses propriétés et de son parfum caractéristique. Utilisée depuis l'Antiquité, l'aneth a servi à la fois de condiment et de remède. Elle est mentionnée dans le papyrus d'Ebers vers 1500 av. J.-C., dans l'Évangile selon saint Matthieu, et apparaît également dans la littérature latine, notamment chez Virgile. Aujourd'hui, elle est surtout associée à la cuisine scandinave, où elle reste très appréciée. Sur le plan thérapeutique, l'aneth est reconnue principalement pour ses propriétés carminatives, facilitant l'élimination des gaz, ce qui la rendait précieuse dans les régimes riches en légumineuses. L'école de Salerne, au Moyen Âge, louait déjà ses bienfaits digestifs. On lui attribue aussi des vertus diurétiques, antispasmodiques et galactogènes, ainsi qu'une action bénéfique contre le hoquet et les vomissements. En usage interne, elle s'emploie traditionnellement en infusion de semences. Son nom vient du grec anethon, signifiant « qui pousse vite ».

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !
Faites-vous voir
pour être vu
**SOYEZ
ANNONCEUR**



**Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz**

Tél : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



L'équipe de Chouette balade

En 2026, Chouette Balade s'affirme comme un acteur incontournable du tourisme culturel et patrimonial en Alsace, en Lorraine et au Luxembourg, en développant des actions concrètes et ambitieuses. Le site enrichit continuellement sa base de données avec de nouvelles balades thématiques : patrimoine industriel, mémoire des frontières, légendes locales, nature et savoir-faire. L'expérience utilisateur progresse grâce à des cartes interactives plus précises, des contenus multimédias enrichis et une navigation toujours plus intuitive.

L'année 2026 marque également le plein essor des balades accompagnées et commentées, proposées au grand public, aux associations et aux collectivités. Ces sorties, organisées à dates régulières ou sous forme de carnets de promenades regroupant plusieurs itinéraires, associent histoire, anecdotes, paysages et rencontres locales, créant un lien fort entre le numérique et le terrain.

Sur le plan éditorial, la revue Chouette Balade poursuit sa parution avec des numéros thématiques mettant en lumière des territoires, des communes et des figures marquantes de l'histoire régionale. En

parallèle, des partenariats solides avec des offices de tourisme, des communes et des acteurs culturels permettent la création de promenades digitales sur mesure, intégrées directement sur leurs sites internet via iframe.

Enfin, Chouette Balade renforce sa visibilité par l'organisation d'événements, d'expositions temporaires, de conférences et de manifestations culturelles dédiées à la mémoire locale et aux paysages. Fidèle à son esprit, le projet invite chacun à prendre le temps de découvrir, comprendre et transmettre les richesses du territoire.

Pour nous contacter :

<https://chouettebalade.fr/contactez-nous/>

Pour s'inscrire gratuitement à la revue :

[revue Chouette Balade](#)



Jouons : Le saviez-vous ?



Acheter chat en poche

L'expression datant sans doute du Moyen Âge, autour du XV^e siècle. Le chat était utilisé pour chasser les souris mais les superstitions lui prêtant un caractère satanique, il était vendu encore emballé dans un sac que l'acheteur n'ouvrirait pas. Cette expression n'est plus couramment utilisée. Elle signifiait acheter une chose, ou conclure un marché, sans en vérifier la qualité. Par exemple : « Les Produits des catalogues de VPC (vente par correspondance) s'achètent chat en poche. ».



Adorer le veau d'or

Être avide de richesses, idolâtrer l'argent. On trouve traces de cette expression sous la forme « adorer le veau d'or » dès le XI^e siècle. L'origine communément admise réside dans une légende : après son ascension du mont Sinaï, Moïse s'aperçut que pendant son absence Aaron avait construit la sculpture d'un veau avec les bijoux que les Hébreux lui avaient donnés. Le « veau d'or » était idolâtré, ce qui est proscrit par les textes bibliques..



**Services informatiques
pour particuliers,
professionnels et collectivités**

L'objectif principal d'ACAS est d'offrir à une clientèle de professionnels (artisans, PME, ETI ...) et aux collectivités

une large palette de services informatiques et de conseils en informatique en privilégiant la proximité.

**Vous souhaitez un renseignement,
une demande spécifique,
contactez-nous au (+33) (0)3 87 51 21 22**

<https://www.acas-informatique.fr/>

5, rue de Metz - 57140 SAULNY

LES PARTENAIRES DE CHOUETTE BALADE : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine
de Marly et environs



La sixtine de la Seille
Sillegny



Au fil du temps
Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois
Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de
Woippy



Renaissance du vieux
Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains

NOUVEAU



Cercle généalogique
d'Alsace



DEVENEZ PARTENAIRES DE CHOUETTE BALADE

**Vous êtes en charge
d'une communauté
de commune**

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

**Vous êtes en charge
d'une activité
commerciale**

Nous amenons les visiteurs au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

**Vous êtes
une entreprise ou
un comité d'entreprise**

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 90 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant ! ou au Tél : 07 71 94 09 58](#)